

Le médecin général Ginestet, une grande figure de notre profession

Doctor General Ginestet, a major figure in our profession

Yves Van Besien

Pr.h CD, DSO, PhD.

Mots-clés

- ◆ Ginestet
- ◆ Chirurgie plastique et reconstructrice
- ◆ Fondation Foch,

Key words

- ◆ Ginestet
- ◆ Plastic and reconstructive surgery
- ◆ Foch Foundation, Suresnes

Résumé

Gustave Ginestet naît dans le Lot-et-Garonne en 1897. Engagé volontaire en 1914, il est promu médecin auxiliaire et décoré. Diplômé de l'école du service de santé de Lyon en 1922, il obtient en outre le diplôme de chirurgien-dentiste. Il sert en Syrie, puis se spécialise en chirurgie maxillo-faciale et en stomatologie au Val-de-Grâce. Nommé général, il crée un service de chirurgie maxillo-faciale hautement réputé pour le traitement des fracas faciaux à l'hôpital Foch de Suresnes.

Abstract

Gustave Ginestet was born in Lot-et-Garonne (France) in 1897. He joined the army as a volunteer during World War I. After graduating as a medical officer at the military medical school of Lyons and as a dental surgeon, he served in Syria. He then specialised in maxillo-facial surgery and stomatology at the Val-de-Grâce hospital. Promoted to general, he founded a renowned department of facial reconstructive and plastic surgery at the Foch hospital in Suresnes.

Introduction

Les blessures de la face sont parmi celles qui marquent le plus profondément l'être humain. On les retrouve évoquées dans le film (2000) de François Dupeyron *La chambre des officiers* inspiré du roman (1998) de Marc Dugain, et Picasso a voulu peindre le poète blessé, Apollinaire, avec la tête bandée. Le colonel Picot, premier président des blessés de la face et de la tête les avait nommés « gueules cassées ». La thèse d'Alix Thieffry de l'université de Lille (2012), qui reprend ces termes, vient d'obtenir le prix de l'Académie Nationale de Chirurgie Dentaire. En littérature, dans le récent prix Goncourt (2013) de Pierre Lemaitre *Au revoir là-haut*, le soldat défiguré préférera être déclaré mort plutôt que d'affronter la rencontre avec les siens. À toutes les propositions thérapeutiques du chirurgien il oppose un refus ferme et répété. Parmi ceux qui œuvrèrent pour ces gueules cassées le médecin général Ginestet a su joindre à une maîtrise exceptionnelle de la chirurgie reconstructrice une chaleureuse solidarité avec le blessé. Une remarquable thèse de la faculté de médecine de Lyon (1991) par Éric Brue lui a été consacrée.

Correspondance :
116, rue Dutert, 59500 Douai.
yves.vanbesien@wanadoo.fr

Nous remercions profondément celui qui fut son élève et son proche collaborateur, le docteur Louis Claude Merville, chirurgien honoraire de l'hôpital Foch à Suresnes, ancien chef de service de chirurgie plastique reconstructrice, maxillo-faciale et esthétique, d'avoir bien voulu nous aider à retracer la carrière de ce grand praticien.

Biographie du général Ginestet

Gustave Ginestet naît en 1897 à Clermont-Dessus dans le Lot-et-Garonne. Après des études nourries de lettres classiques au collège de Montauban, il prépare à Toulouse le certificat de physique, chimie, sciences naturelles, nécessaire pour s'inscrire en faculté de médecine, comme l'avait déjà fait son frère aîné. Mais la guerre a éclaté...et, sitôt son certificat obtenu, il s'engage. Il reçoit une formation médicale à l'hôpital complémentaire de Bordeaux et, en 1917, il est nommé médecin auxiliaire. Il reçoit le galon blanc à filet rouge. Il est d'abord affecté à un régiment territorial où il est cité à l'ordre du régiment, puis à un régiment d'infanterie qui parti-

cipe à la dure bataille d'Ypres. Il termine la guerre avec la médaille interalliée, la croix des services militaires volontaires, la médaille des blessés et la croix du combattant. Il passe alors avec succès le concours d'entrée à l'école du service de santé militaire de Lyon, puis est détaché à la faculté de médecine de Toulouse. Il obtient son doctorat en médecine en 1922 et obtient en outre le titre de chirurgien-dentiste. Il restera très attaché à cette double appartenance et manifestera pendant toute sa carrière beaucoup de sympathie pour la profession dentaire.

Il devait être nommé médecin d'un régiment à Caen mais, recommandé auprès du général Weygand, haut-commissaire en Syrie et au Liban, il obtient d'être nommé médecin d'une compagnie de méharistes à Palmyre en 1924. Il soigne les populations bédouines et opère parfois sous le feu lors de la révolte des Druzes.

Médecin capitaine en 1926, chirurgien à l'hôpital de Damas, il y crée un service de stomatologie. Si la faculté de médecine de Beyrouth possédait un institut dentaire américain, celle de Damas en était dépourvue. Elle sollicite Gustave Ginestet pour que soit créé un enseignement dentaire. Il ajoute à ces fonctions celle de directeur de l'école dentaire de l'université syrienne qui, si elle ne compte que cinq élèves à sa création, en comptera quarante en 1931. De hautes distinctions lui sont remises par les autorités syriennes et libanaises lorsqu'il quitte le Proche-Orient.

À son retour du Levant il suit la filière des concours et obtient successivement les titres de chirurgien des Hôpitaux des armées et de stomatologiste des Hôpitaux militaires. Il est d'abord nommé à l'hôpital Desgenettes de Lyon, puis au Val-de-Grâce, où il succède à son maître le général Bercher en 1934.

Lors de la seconde guerre mondiale il est nommé médecin chef d'une ambulance chirurgicale. Il assure le traitement et le repli de tous ses blessés dans des conditions dramatiques, ce qui lui vaudra la croix de guerre 39-45 à l'ordre du Corps d'Armée. Chef du centre inter-régional de chirurgie maxillo-faciale à Lyon, puis du service de chirurgie de la face au Val-de-Grâce, il est nommé médecin général en 1949. Il prend alors la direction du service de chirurgie maxillo-faciale de l'hôpital Foch à Suresnes, accueillant les blessés militaires et les victimes d'accidents de la route, qui bénéficieront de sa compétence médico-chirurgicale et odontologique. Il met au point une technique de réalisation de lambeaux cutanés cylindriques, fixe les modalités de reconstitution du nez, de l'oreille, de l'orbite et de l'étage inférieur de la face. Il écrit un rapport sur le traitement chirurgical du prognathisme mandibulaire. Le docteur Merville rappelle combien il fut novateur dans les autres types de malformations, apportant des techniques nouvelles et créant des instruments nouveaux, comme le fixateur externe pour les fractures mandibulaires. Il sera toujours très attentif à la collaboration entre les chirurgiens et les orthopédistes dento-faciaux.

Travaux du général Ginestet

Faute de pouvoir citer ses nombreux travaux scientifiques, mentionnons un ouvrage concernant les lambeaux cylindriques dans la chirurgie réparatrice, un atlas de chirurgie stomatologique et maxillo-faciale et un traité concernant le traitement chirurgical des fractures du maxillaire. Il est membre actif de la Société des chirurgiens de Paris, de la Société Française de Stomatologie et Chirurgie Maxillo-Faciale, de la Société d'Odontologie, de la Société Française d'Orthopédie Dento-Faciale, de la Société Française de Chirurgie Plastique et Reconstructive, de la Société des Médecins et Chirurgiens Militaires.

Il préside en 1961 le 3^{ème} Congrès international de la Société Française des implants et contribue dans son service de l'hôpital Foch à l'étude de réalisations implantaires, avec ses collaborateurs André Jaquet et Louis Merville. Il enseigne la chirurgie maxillo-faciale à l'école de chirurgie dentaire et de stomatologie de Paris et organise un cours de chirurgie de la face auquel participent de nombreux confrères français et étrangers. Il meurt en pleine activité en 1966.

Nous nous souvenons avec gratitude du stage que, jeune diplômé participant au peloton d'élèves officiers de réserve du Val-de-Grâce, nous avons fait dans son service de l'hôpital Foch et des conférences de perfectionnement, si appréciées par les chirurgiens-dentistes, qui tous, gardent une mémoire reconnaissante envers la personnalité exceptionnelle que fut le général Ginestet.

Bibliographie et sources

- BRUE Éric, La vie et l'œuvre du Médecin Général Gustave Ginestet 1897-1966, *Thèse pour le doctorat en médecine, Université Claude Bernard Lyon*, 1991, n° 313, 163 p.
- BRUE Éric et SALF Éric, « Le Médecin Général Gustave Ginestet 1897-1966. Vie et œuvre d'un pionnier de la chirurgie maxillo-faciale et réparatrice », *Histoire des Sciences Médicales*, 1995, Tome XXIV n° 4, p. 307-316.
- CHIPPAUX Claude, Le Médecin Général Ginestet 1897-1966, *Bulletin de la Société de médecine militaire française*, 1966, n° 6, p. 285-290.
- GINESTET Gustave, « Allocution du Président », *Revue française d'odonto-stomatologie*, 1961, p.1207-1214.
- GINESTET Gustave et GINESTET Germaine, *Les lambeaux cylindriques dans la chirurgie reconstructrice*, Paris, L'expansion scientifique française, 1953.
- GINESTET Gustave et MERVILLE Louis, *Le traitement chirurgical des fractures des maxillaires*, Paris, Maloine, 1955.
- LEMAITRE Pierre, *Au revoir là-haut*, Prix Goncourt 2013, Paris, Albin Michel, 2013.
- MERVILLE Louis, « Hommage au médecin général G. Ginestet », *L'orthodontie française*, 1966, vol. 37, XXXI-XXXVI.
- THIEFFRY Alix, Gueules cassées : la reconstruction maxillo-faciale chez les blessés de la grande guerre, *Thèse pour le diplôme d'état de docteur en chirurgie dentaire, Université de Lille II*, 2012, 120 p.